

Extension du Projet «Plurilecture»

Dans le cadre de l'article 1 et 11¹ de la convention entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la Principauté d'Andorre dans le domaine de l'enseignement, du 11 juillet 2013, nous proposons l'extension du projet « plurilecture » à nos collègues de la branche andorrane, sachant que l'intercompréhension en langues romanes constitue un aspect clé du système éducatif d'Andorre.

Ce projet est porté par l'APICAD (Association internationale pour la promotion de l'intercompréhension à distance) qui gère la plateforme Miriadi². Elle apporte en ce domaine une réflexion et une pratique d'une quinzaine d'années, puisque la plupart de ses membres ont été les concepteurs des plates-formes d'intercompréhension Galanet et Galapro. Le projet « plurilecture » répond aux thématiques 2016 de la DGLFLF (Délégation générale à la langue française et aux langues de France) :

- La diversité linguistique et la création artistique dans le domaine numérique.
- La mise en valeur de la diversité linguistique dans l'univers numérique.
- Les projets collaboratifs en français et en langues de France.

Descriptif du projet

Le projet " plurilecture " propose de préparer les très jeunes publics à un meilleur succès scolaire à l'écrit et à une pratique du plurilinguisme, par l'utilisation de ressources éducatives libres qui seront mises à disposition des enseignants, des parents et des enfants eux mêmes, grâce aux technologies Web ouvertes. Le but de ce projet est de travailler ensemble pendant un an pour capitaliser et faire converger nos réalisations et nos expériences, et, tout en créant du matériel nouveau, de poser les bases d'un projet futur de plus grande envergure.

Justification du thème

Nous nous appuyons sur une analyse internationale qui fait référence, les enquêtes menées dans le cadre du programme PISA 2009 publiées en 2012, et sur une analyse nationale, celle du CNESCO (Le Conseil national de l'évaluation du système scolaire), pour renforcer notre conviction que les très jeunes enfants à qui on lit des histoires sont mieux préparés à une scolarité réussie, qu'on peut améliorer les compétences de base en générale, et particulièrement la compréhension de l'écrit, en agissant pédagogiquement auprès des enfants de cycle 1.

1 Art 1 « Les établissements d'enseignement français dans la Principauté d'Andorre contribuent au développement de l'éducation dans la Principauté, en y assurant un enseignement français de qualité, dans le respect de l'identité andorrane ». Art 11 « Le Gouvernement français et le Gouvernement andorran, pour assurer l'avenir de la pratique du français dans la Principauté, peuvent conjointement organiser et promouvoir des actions éducatives et culturelles dans le cadre de la francophonie. Ils encouragent des activités pédagogiques favorisant la participation et l'échange d'enseignants et d'élèves des différents systèmes éducatifs du pays »

2 <https://www.miriadi.net>

Le bon moment

Les résultats de l'enquête PISA sont commentés dans un rapport intitulé « Let's read them a story »³, orienté vers l'amélioration de l'engagement parental en général, même s'il traite au chapitre 3 et 4, de la contribution des enseignants et des écoles.

C'est le fait de lire à son enfant durant ses premières années qui a l'impact le plus marqué. D'après l'enquête PISA de 2009 publiée en 2012, les élèves auxquels leurs parents lisaient des livres au moment de leur entrée à l'école primaire sont plus susceptibles d'avoir de meilleurs scores en compréhension de l'écrit à l'âge de 15 ans. Les scores en compréhension de l'écrit des élèves auxquels leurs parents lisaient des livres au début de leur scolarité peut dépasser 63 points ceux de leurs condisciples auxquels on ne lisait pas d'histoires. Pour saisir l'importance de cet écart, soulignons que, sur l'échelle PISA, une année de scolarité correspond en moyenne à 39 points⁴

Agir sur une situation

Selon l'étude Pisa, 37 % des élèves ne maîtrisent pas la lecture à la fin du collège. Et les écarts entre les bons et les mauvais lecteurs se creusent, ces derniers étant généralement issus des milieux défavorisés. Pour agir sur cette situation, le Conseil national de l'évaluation du système scolaire (Cnesco), a rendu publiques ce vendredi 8 avril 2016 ses priorités⁵ au ministère de l'éducation sur le sujet, parmi lesquelles :

- poser les fondations dès la maternelle (il faut préparer le terrain) ;
- mettre l'accent sur la compréhension (selon l'étude Pisa, 19 % des élèves de 15 ans étaient en grande difficulté de compréhension de l'écrit) ;
- impliquer les parents

Utiliser le numérique

Nous ne perdons pas de vue, et le Cnesco nous le rappelle, que « Dans l'utilisation d'outils pédagogiques numériques, l'important ce n'est pas le numérique, c'est la pédagogie, le numérique c'est en plus. »⁶. Nous savons cependant que la lecture sur les supports numériques est aujourd'hui un nouveau modèle de lecture que l'enfant doit conquérir, sans négliger les supports papier traditionnels.

Les partenaires pour le cycle 1:

- L'Apicad, qui est le porteur du projet est une association créée pendant le projet Miriadi et dont le but est d'organiser des formations à l'intercompréhension et d'animer un réseau international.
- L'enseignement français en Andorre à travers le cycle 1 de l'école primaire française de la Massana.

3 https://www.oecd.org/pisa/pisaproducts/Parent%20Factor_e-book-new%20logo_FINAL_new%20page%2047.pdf

4 Let's read them a story, p.16.

5 <http://www.cnesco.fr/fr/conference-de-consensus-lecture/>

6 http://www.cnesco.fr/wp-content/uploads/2016/03/CClecture_recommandations_jury1.pdf, p.27

Les domaines de la recherche concernés

Un des domaines principaux qui a permis la rencontre des partenaires de notre projet, c'est l'apprentissage avec notamment la question des modèles d'apprentissage et la question centrale de la prise en compte de l'environnement de l'élève et de ses conceptions pour mettre en œuvre une méthodologie diversifiée qui repose entre autre sur un programme de recherche international qui a connu des développements importants dans plusieurs pays (Suisse, Canada, Chine-Shanghai), connu sous le nom de « conceptual change », ou déplacement conceptuel, et qui a fait émerger plusieurs modèles, dont le modèle allostérique de l'apprendre ⁷.

La vitesse d'évolution des environnements informatiques révèle que toute entreprise est désespérée si elle cherche à enseigner simplement leurs usages sans analyser les concepts qu'ils mettent en œuvre. Cette prise en compte commence par tenir compte de l'environnement de l'enfant dont les langues en usage hors de l'école tout en favorisant l'éveil à la diversité linguistique « À partir de la moyenne section,(...) ils prennent conscience que la communication peut passer par d'autres langues que le français : par exemple les langues régionales, les langues étrangères et la langue des signes française (LSF). » (B.O.E.N spécial, 26/03/15, p. 7) ⁸.

Les approches plurielles , notamment l'éveil aux langues et l'intercompréhension constituent le domaine de recherche central pour le projet « plurilecture ». Notre partenariat bénéficie d'expériences variées et complémentaires, et nous exploiterons aussi des exemples connus qui se recoupent avec le thème de notre projet.

Un projet antérieur « nos contes dans nos langues » ⁹ a fait naître des idées nouvelles : des publications numériques pluriformes de la même histoire rendraient son exploitation pédagogique plus souple, mieux adaptables à son utilisation en classe ou en famille, ou encore par l'enfant seul, et c'est ce que, par exemple, notre projet peut permettre.

Nous remercions Mme G.Vernetto, inspectrice de l' Assessorat de l'éducation et de la culture de la vallée d'Aoste (Italie) de nous avoir fait bénéficier de son expérience, et autoriser l'usage des productions des écoles qui sont sous son autorité .

Pour résumer le projet

J'écoute des histoires lues dans une ou plusieurs langues et je suis capable d'en parler.

Qui lit ?

- les parents, ou un autre membre de la famille, à la maison
- l'enseignant en classe
- un parent dans sa langue en classe
- un enfant lecteur
- une voix enregistrée

⁷ https://www.hepfr.ch/sites/default/files/profile_publications_other/gymnasium_helveticum_2.pdf

⁸ http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=86940

⁹ <http://www.comenius.scuole.vda.it/>

Quel support ?

- publication web multiforme
- fichiers de divers formats : e-pub, PDF
- livre imprimable

Durée de l'expérience : une année scolaire (2016-2017)

Buts

- acquérir des compétences de lecture
- faciliter l'entrée dans le monde de l'écrit par la lecture précoce d'histoires par le parents
- réduire la distance entre les langues pour faciliter l'apprentissage des langues de façon naturelle et décomplexée grâce la méthodologie « intercompréhensive ».
- donner une dignité égale à toutes les langues et cultures
- apprendre à comprendre l'autre (cf. Edgar Morin)

Qui participe pour le cycle 1 ?

- École andorrane de La Massana (souhait)
- École française de La Massana (2 classes de moyens-grands au moins)

Quoi?

- Deux histoires du « sac d'histoires » du projet « nos contes dans nos langues » (2011-2013)

Mode de travail des partenaires du projet

Première rencontre avec les collègues andorrans

Déplacement pour rencontrer les collègues de la Vallée d'Aoste pour leur pratique de l'éveil aux langues

Avant, entre et après les rencontres : travail en ligne.

Dépenses

Achat de 6 tablettes : 6x100=600 €

Impression d'une vingtaine d'albums en différentes langues : 200 €

Sous-traitance du développement informatique prévu à hauteur de 7000 €